

« **Les Insoumises de la Bible : Douze destins de femmes** » de Patrick Banon paraît aux Éditions Prisma.

« **Un nouveau regard sur les femmes de la Bible** » (*Femme Actuelle*).

Ces héroïnes mythiques, souvent méconnues, ont inspiré il y a plusieurs millénaires un Proche-Orient pétri de traditions patriarcales. Les femmes n'avaient alors aucune voix, aucun choix, parfois privées de nom, souvent invisibles, toujours assignées à l'ombre de leur père, leur frère ou leur mari qui décidaient du cours de leur vie. La Bible et des chroniques populaires nous ont transmis le souvenir de ces quelques « insoumises » qui comme les douze femmes dont l'histoire est racontée dans cet ouvrage ont osé prendre en main leur destin et s'imposer dans la société qui les opprimait.

*3 questions à Patrick Banon, au sujet de son nouveau livre « **Les Insoumises de la Bible : Douze destins de femmes** » qui paraît aux Éditions Prisma.*

Pourquoi qualifiez-vous d'Insoumises les femmes de la Bible dont vous rapportez le destin dans ce nouvel ouvrage ?

Les femmes bibliques sont le plus souvent réduites à statut social, souvent conjugal, un rôle d'appoint, révélatrices des contradictions de la société. Elles se trouvent généralement enfermées dans un rôle symbolique: mère, fille, épouse, prostituée, héroïne ou encore femme fatale. Je me suis davantage intéressé à l'impact que leur destin a eu sur nos sociétés. En fait, ces femmes sont en rupture avec le modèle patriarcal qui régissait la vie des femmes. Elles sont insoumises parce qu'elles n'acceptent pas leur assignation à résidence et décident de s'aventurer dans le monde réservé aux hommes. Même privées parfois de nom, elles font de leur anonymat une force de transformation sociétale.

Quel rôle ces femmes ont-elles joué selon vous ?

Ces femmes bibliques révèlent les contradictions et les doutes d'une société qui cherche à se refonder sur une nouvelle terre sous le regard d'une nouvelle divinité. Elles apparaissent comme des seuils qu'il faut passer pour vivre le dessein que le dieu biblique réserve à son peuple. Confrontées à des situations tragiques, privées de nom, stériles ou veuves, ces femmes refusent de se soumettre aux lois de la société de leurs pères. Quand les hommes font défaut, elles prennent les choses en main. Quand elles n'ont pas accès aux droits qu'elles revendiquent, elles se rebellent et obtiennent gain de cause, à l'image de Tamar qui exige le respect de la loi dite du « beau-frère » qui protège une veuve de l'exclusion sociale et de l'indigence. Bien que souvent méconnues, leur message reste universel. Ces insoumises ont bougé les lignes de leur société et jeté les fondations de notre monde actuel.

Quelle insoumise a le plus retenu votre intérêt ?

Ces insoumises ont en commun un courage inédit et une conviction inaltérable de justice. La personnalité de Judith est surprenante. Veuve, isolée, elle décide de

s'attaquer seule à Holopherne, le général qui assiège sa cité et épouvante tous les hommes au point qu'ils envisagent de capituler sans combattre. Alors qu'ils se perdent en palabres pour justifier leur soumission, Judith refuse la reddition. Son courage est le révélateur de la lâcheté ambiante. Je suis aussi impressionné par les revendications d'Aksah. « Je le vaut bien » semble-t-elle dire en réclamant l'augmentation de la dote promise par son père à son mari. Esther prête à se sacrifier pour sauver son peuple, je suis aussi admiratif de la force de caractère de Nasbeth, mère du futur roi David. Sipporah sauve son mari Moïse du démon de la vengeance qui le menace. Déborah mène la charge contre une armée ennemie innombrable. Mais celle qui m'a le plus touché, c'est la femme de Loth. Celle qui lors de la destruction de Sodome se retourne et est changée en statue de sel. Bien qu'anonyme, elle personnifie les victimes innocentes des guerres des autres. Elle est celle qui a su dire non à la déshumanisation. Alors qu'on lui intime de ne pas se retourner, elle néglige sa propre sécurité et regarde en arrière pour vérifier que ses filles et son mari courent bien se mettre à l'abri.